

Situation de la résistance à l'emprisonnement de Tommy Robinson ...

écrit par Laveritetriomphera | 17 juin 2018



Cet article de RT est instructif quant aux réactions internationales

Le militant nationaliste britannique Tommy Robinson a été interpellé le 25 mai et condamné le même jour à 13 mois de prison ferme. La célérité de la justice anglaise a suscité une importante vague de mobilisation, en Grande-Bretagne comme en France.

Tommy Robinson, né Stephen Yaxley-Lennon, est un militant

identitaire anglais, connu dans son pays pour avoir co-fondé en 2009 l'English defence league (EDL), un mouvement combattant l'islam radical et la charia, la loi religieuse musulmane, en Angleterre. Ce dernier a été emprisonné en mai après avoir diffusé sur les réseaux sociaux les détails d'un procès qui était soumis à une interdiction de publier émise par la justice britannique. S'il a quitté la tête de l'EDL en 2013 en confiant qu'il ne pouvait plus contenir ses «éléments extrémistes», Tommy Robinson est resté très actif au sein de l'*alt-right* [la droite alternative] britannique.

Son dernier coup d'éclat est la diffusion en direct le 25 mai sur son compte Facebook de l'arrivée devant un tribunal de Leeds de membres supposés d'un gang d'hommes d'origine indo-pakistanaise et de religion musulmane. Cette vidéo cumule à ce jour près de quatre millions de vues.

Ils font partie des individus accusés d'être des proxénètes responsables du viol et de l'enlèvements d'environ 1 000 jeunes filles en Angleterre sur une période de plusieurs dizaines années, [notamment dans la région de Telford](#). Une affaire qui a défrayé la chronique outre-Manche, notamment à cause des accusations envers la police et les élus locaux qui auraient couverts ces crimes en raison de l'origine de leurs auteurs supposés. Ils ont en effet reconnu avoir parfois été informés, mais s'être tus de peur d'être accusés de racisme.

Arrêté et condamné à 13 mois de prison en l'espace de cinq heures

En diffusant l'arrivée des accusés au procès du [plus grand scandale de viols pédophiles de l'histoire de la Grande-Bretagne](#), Tommy Robinson a enfreint la *reporting restriction*, une disposition de la loi britannique qui stipule qu'il est interdit de couvrir une affaire judiciaire en cours. Une interdiction qui, dans le cadre de la présomption d'innocence, a pour but de protéger les accusés en ne révélant pas le lieu

où se tient leur procès. Elle vise également à éviter que les jurys ne soient influencés par les médias.

Tommy Robinson, [interpellé le 25 mai par la police devant le tribunal de Leeds](#), faisait déjà l'objet d'une condamnation avec sursis pour la couverture d'un procès pour viol en réunion à Canterbury, en mai 2017. Il avait été averti par un juge qu'il risquait la prison s'il commettait de nouvelles infractions. Après avoir plaidé coupable, il a aussitôt été condamné à dix mois de prison pour outrage au tribunal (avoir enfreint l'interdiction judiciaire de faire de la publicité du procès) et trois mois supplémentaires pour avoir enfreint sa peine précédente, moins de cinq heures après son interpellation.

Les soutiens de Tommy Robinson considèrent donc son arrestation et son arrestation comme une atteinte à la liberté d'expression.

Une importante vague de mobilisation s'est levée, d'autant plus que les médias britanniques ont eu l'interdiction de couvrir cette affaire jusqu'à l'après-midi du 29 mai. Seuls [The Independent](#) et [The Sun](#) s'y sont risqués.

Des deux côtés de la Manche, les milieux identitaires se sont fortement mobilisés sur les réseaux sociaux. Dès le 26 mai, une mobilisation spontanée avait d'ailleurs eu lieu devant le 10 Downing Street, résidence du Premier ministre Theresa May, restée silencieuse.

<https://twitter.com/ColumbiaBugle/status/1000402803926315013>

Certains parlementaires britanniques se sont aussi émus de l'arrestation du militant. «Quel genre d'Etat policier sommes-nous devenus ? », s'est par exemple indigné Gerard Batten, leader du parti souverainiste UKIP et député européen, le 27 mai.

<https://twitter.com/GerardBattenMEP/status/1000722509518528512>

En Allemagne, le député du parti populiste de droite Alternative für Deutschland (AfD), Petr Bystron, a même proposé l'asile politique au Britannique, le 28 mai.

«J'appelle le gouvernement, le ministre des Affaires étrangères, l'Union européenne et toutes les organisations des droits de l'homme [...] à réclamer la libération de Tommy Robinson et à lui accorder l'asile politique en Allemagne», a-t-il ainsi fait savoir sur son compte Twitter.

*Ich appelliere an [@die_regierung](#), das [@AuswaertigesAmt](#), die [#EU](#) und alle Menschenrechtsorganisationen wie [@amnesty-International](#) und Human Rights Watch ([@hrw_de](#)), zu erwirken, dass [#TommyRobinson](#) freigelassen und ihm in Deutschland politisches Asyl gewährt wird. [#freetommy](#)
pic.twitter.com/tp7ETz5Xb5*

– [Petr Bystron](#) (@PetrBystronAfd) [May 28, 2018](#)

Une indignation qui a également franchi l'Atlantique, le fils du président américain Donald Trump tweetant le 27 mai son soutien aux demandes de libération de Tommy Robinson.

Reason #1776 for the original [#brexit](#). Don't let America follow in those footsteps. <https://t.co/60LejT6li4>

– Donald Trump Jr. (@DonaldJTrumpJr) [May 27, 2018](#)

En France, des députés de Les Républicains (LR) et du Rassemblement national (RN) ont relayé l'information.

<https://twitter.com/valerieboyer13/status/1001363874367582208>

https://twitter.com/Stephane_Ravier/status/1001144324762062848

Mobilisation d'ampleur en Grande-Bretagne

[Une pétition demandant à Theresa May la libération de Tommy Robinson](#) a en outre recueilli plus de 600 000 signatures à ce

jour. A Paris, plusieurs personnalités de la mouvance identitaire française, dont l'essayiste et théoricien du «grand remplacement» Renaud Camus, [avaient appelé à manifester le 4 juin](#). Une centaine de protestataires ont alors répondu présent.



© @RT France

Manifestation pour la libération de Tommy Robinson le 4 juin 2018 à Paris

A Londres, une importante manifestation a réuni plusieurs centaines de personnes le 9 juin. Ces dernières ont bloqué l'une des principales rues près de Trafalgar Square dans le coeur de la capitale, scandant «Libérez Tommy Robinson !» et lançant des fumigènes en direction de la police.

Le néerlandais Geert Wilders, connu pour ses prises de positions virulentes contre l'islam, y a participé et a tenu un discours devant les manifestants. Faisant référence à l'incarcération de Tommy Robinson, il a fustigé «une folie» et

une «violation de la liberté d'expression» des critiques de l'islam.

London today. Free Tommy! #FreeTommy #FreedomOfSpeech
pic.twitter.com/QIrP03avkn

– Geert Wilders (@geertwilderspvv) [June 9, 2018](#)

Dernier épisode en date, Tommy Robinson aurait été transféré de la prison de Leeds vers un autre lieu d'incarcération très majoritairement peuplé de détenus musulmans, [selon Valeurs Actuelles](#). Ces derniers l'auraient accueilli avec sifflets et menaces.

En mars dernier, la militante canadienne Lauren Southern avait été interdite d'entrée au Royaume-Uni, à l'instar de deux militants identitaires américains, Michael Savage et Pamela Geller, qui critique ouvertement l'islam radical.

<https://twitter.com/ColumbiaBugle/status/1000402803926315013>

<https://français.rt.com/international/51649-pourquoi-traitement-tommy-robinson-par-justice-britannique-suscite-emotion>